

SÉANCE MENSUELLE DU MARDI 20 JUILLET 1965.

Présidence de M. P. DUMON, vice-président.

Présentation de nouveaux membres :

M. WALTER LOY, Docteur en Sciences, Molenstraat, 9, Nieuwerkerken-Aalst; présenté par MM. J. Thoreau et P. de Béthune.

M^{lle} FRANCINE MARTIN, 11 B, avenue Albert Bechet, Crainhem; présentée par MM. J. de Heinzelin et F. Stockmans.

M. CLAUDE SOHIER, Ingénieur techn. Travaux publics, Géologie, 486, chaussée de Bruxelles, Petit-Enghien; présenté par MM. A. Delmer et R. Legrand.

Éloge de M. J. Bourcart

J'ai le regret de vous aviser du décès d'un de nos membres d'honneur, M. JACQUES BOURCART, survenu à Paris le 24 juin 1965, à l'âge de septante-quatre ans.

Il était membre de l'Institut de France, ancien directeur du laboratoire d'océanographie physique et de géologie sous-marine à la Sorbonne.

Il avait participé activement à notre session extraordinaire sur les terrains récents et c'est en 1947 que nous l'avons appelé comme membre d'honneur.

La vie scientifique de JACQUES BOURCART peut être divisée en trois périodes. Pendant la première, débutant à la guerre de 1914-1918, il étudia la géologie de l'Albanie et des régions voisines. Dès 1916 il parle des Bouches de Cattaro; en 1921, au Service géologique de l'Armée, il dresse la carte géologique des confins albanais et au Congrès géologique international de Madrid en 1926 il donne une vue générale sur la structure des Dinarides adriatiques.

Ensuite ce sont des travaux au Maroc, qui s'échelonnent de 1926 à 1945. Il y examine des terrains allant du Cambrien au Quaternaire et apporte des contributions importantes aux points de vue paléontologique, tectonique et sédimentaire.

La troisième période est celle de l'étude de la géologie sous-marine. La terre que la géologie veut étudier est recouverte

aux trois quarts par des mers et des océans. L'étude de leur composition jusqu'en 1930 se borne à quelques recherches intéressantes de missions marines faisant en général de très longs parcours.

BOURCART est intrigué par la dissemblance des déformations continentales et sous-marines. C'est l'origine de son hypothèse de la flexure continentale. C'est la raison sans doute pour laquelle ses dernières études au Maroc ont eu trait au Quaternaire. Et puis il étudie systématiquement le fond des mers; je dirai, d'abord de la Méditerranée. Il nous apprend qu'un galet peut se trouver dans une vallée sous-marine à des profondeurs de plus de mille mètres. Sa compétence est aussi grande dans la sédimentologie que dans les formes sous-marines.

Aussi dans l'Encyclopédie de la Pléiade, dans le volume « La Terre », il est chargé de résumer les connaissances sur l'érosion marine et le relief sous-marin.

Dans des volumes d'heureuses vulgarisations s'échelonnant de 1947 à 1964, il nous fait connaître la géographie du fond des mers, les frontières de l'Océan, l'océanographie, la géologie sous-marine, etc.

Ses travaux personnels et ceux de son école forment à présent un réseau serré de connaissances de géologie sous-marine.

Pendant la dernière guerre il avait redoublé de travail, permettant à ses élèves de continuer des recherches sur le terrain tandis qu'il aidait activement les forces de la Résistance.

JACQUES BOURCART était un ami de notre Société; son laboratoire était ouvert à tous nos collègues et souvent il m'a dit combien il regrettait de ne pas voir un plus grand nombre de Belges participer à ses recherches sous-marines en Méditerranée. Son accueil était toujours agréable, sa façon de s'exprimer directe et sans détours.

Je vous demande de vous recueillir quelques instants en souvenir de ce collègue disparu.

Communications des membres :

M.-E. DENAEYER. — *Présentation de cartes.* (Texte ci-après.)

J. BOUCKAERT et J. THOREZ. — *Contribution à l'étude du Dévonien supérieur dans la région d'Esneux.* (Texte ci-après.)

A. VANDERCAMMEN. — *Observations nouvelles sur les Gürichellinae* W. PAECKELMANN. (Texte ci-après.)

I. DE MAGNÉE et J. LAMBEAU. — *Le poudingue phosphaté et manganésifère de Thy (vallée de la Dyle)*. (Texte ci-après.)

R. PAEPE. — *Découverte d'un foyer dans les travertins d'Annevoie-Rouillon. Note préliminaire*. (Texte ci-après.)

P.-L. MAUBEUGE. — *Contribution à la géologie de la province de Luxembourg et du Grand-Duché de Luxembourg : Le problème du « Grès de Luxembourg »*. (Texte ci-après.)

J. JEDWAB. — *Dégâts radiatifs dans des matériaux asphaltiques uranifères. III : Le schiste cuprifère de Mansfeld (Allemagne)*. (Texte ci-après.)